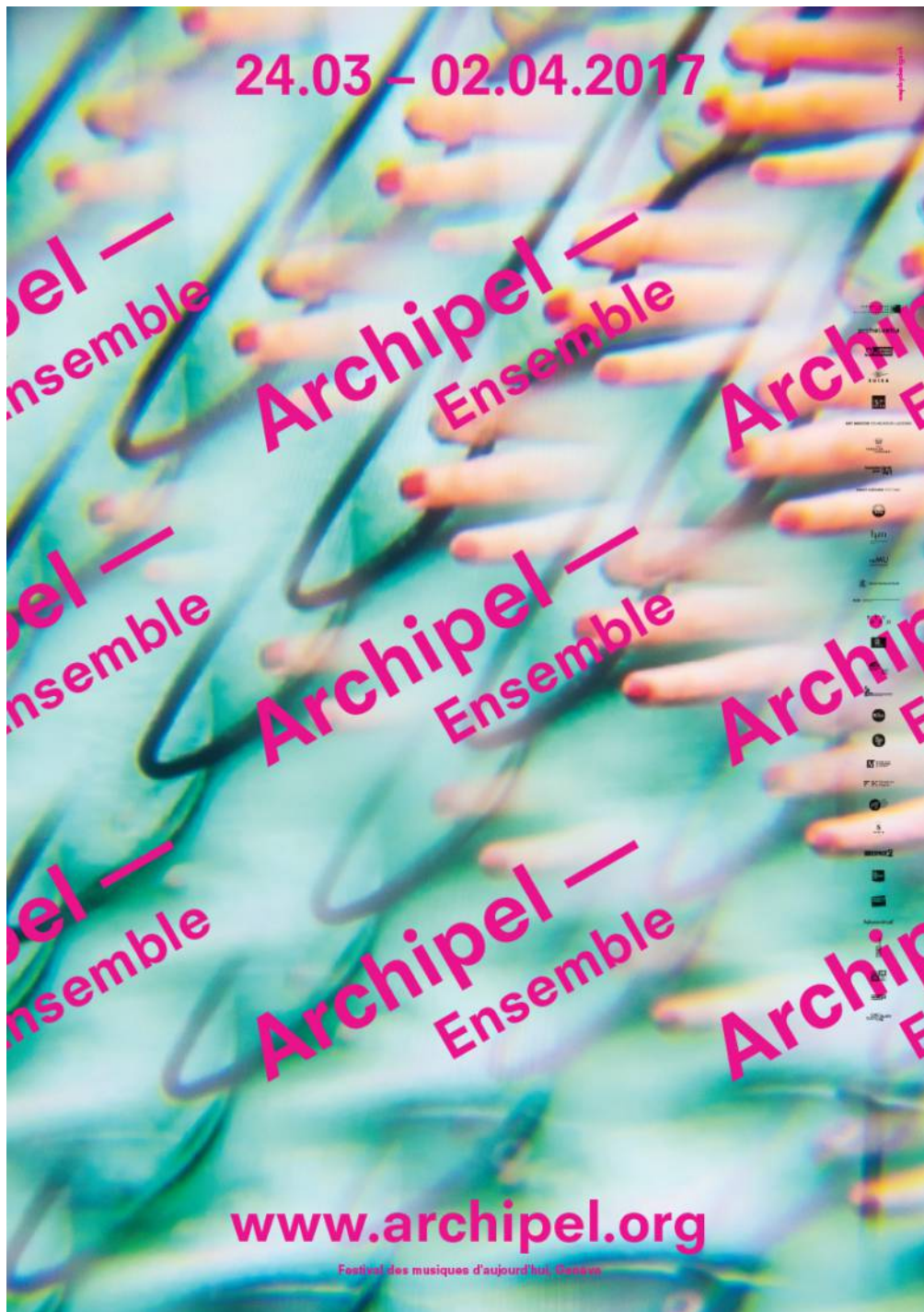


Archipel —



Programmes du vendredi 31 mars 2017

L'Abri - Alhambra - Kugler

E d i t o r i a l

Archipel 2017

Ensemble !

Plus que jamais, dans un monde d'exclusion, sur ce continent qui se divise, il est nécessaire de réaffirmer le modèle social de la musique. Art tout entier tourné vers la concordance des forces, l'union des tempéraments, l'accordage des voix. Art qui n'existe que par l'harmonie de l'ensemble où se résolvent les divergences.

Sous cet intitulé « Ensemble ! », mot d'ordre et nécessité, Archipel 2017 célèbre un art d'être ensemble que l'on aimerait voir transposé à d'autres communautés, et qui est massivement pratiqué par la jeune génération des musiciens à laquelle nous ouvrons largement nos concerts.

Marc Texier
directeur général

Vendredi 31 mars 2017 — 18h

L'Abri - A2

Répétition publique — durée 1h30

Composer's Next Generation

Atelier Nice to meet you! Une mini résidence réunit les stagiaires avec les instrumentistes et compositeurs de Vortex. On présente les possibilités de chaque instrumentiste, montre l'interaction des instruments et de l'électroacoustique ou des instruments de la nouvelle lutherie... Vortex joue les partitions sélectionnées.

Barblina Meierhans (Suisse, 1981) *Lecture de partitions*

Kevin Juillerat (Suisse, 1987) *Lecture de partitions*

Nemanja Radivojevic (Suisse/Serbie, 1981) *Lecture de partitions*

Nicolas von Ritter-Zahony (Suisse, 1986) *Lecture de partitions*

Yesid Fonseca (Colombie/Suisse, 1988) *Lecture de partitions*

Ensemble Vortex

Anne Gillot (clarinette basse / flûtes à bec), Florian Feyer (percussion), Mauricio Carrasco (guitare), Rada Hadjikostova-Schleuter (violon), Patrick Schleuter (violon), Aurélien Ferrette (violoncelle), Jocelyne Rudasigwa (contrebasse)

projection du son **Daniel Zea**

Coproduction Ensemble Vortex.

Avec le soutien d'Art Mentor Lucerne, de Pro Helvetia et de la Fondation L'Abri.

Vendredi 31 mars 2017 — 20h

Alhambra

Concert — durée 1h30

Corrosions électroniques *Bhakti* est une pièce mystique d'un Jonathan Harvey converti au Bouddhisme. C'est aussi un modèle de transcendance et de sophistication technologique. Jamais on n'avait été aussi loin dans la réinvention de l'écriture instrumentale sous la pression de son augmentation électronique.

Pour des raisons indépendantes de notre volonté, l'ensemble Nickel ne peut participer à ce concert et nous avons dû annuler la création de *Global Corrosion* de Philippe Hurel. Veuillez accepter nos excuses pour ce changement de programme.

Jonathan Harvey (Royaume-Uni, 1939) *Bhakti*
pour ensemble et électronique
Nouvel Ensemble Contemporain
direction **Lorraine Vaillancourt**

1982 - 53'

Coproduction Nouvel Ensemble Contemporain.

Concert enregistré par la RTS-Espace 2. Diffusion le 11 juin 2017 22h, émission «Musique d'avenir».

Vendredi 31 mars 2017 — 22h30

Fonderie Kugler

Spectacle — durée 1h20

Horizon multiple

*autour de textes de Virginia Woolf «Les Veillées onirique, sonore et littéraire
Vagues», 1931* autour de textes de Virginia Woolf sous
l'égide de six compositrices et compositeurs du XXI^e siècle. Un instant de grâce à la Fonderie, libre déambulation entre sons et textes, songes et rêves, une exploration de la fragilité dans une mise en scène de Dorian Rossel.

Olga Neuwirth (Autriche, 1968)	<i>...ad auras... In memoriam H pour deux violons</i>	1999 - 12'
Kaija Saariaho (Finlande, 1952)	<i>From the Grammar of Dreams pour deux sopranos</i>	1989 - 10'
Rebecca Saunders (Royaume-Uni, 1967)	<i>to and fro pour hautbois et violon</i>	2010 - 10'
Denis Schuler (Suisse, 1970)	<i>Perpetual Sense Of Being Out pour deux sopranos</i>	2010 - 11'
Nadir Vassena (Suisse, 1970)	<i>Studio di vertigini ** pour birbynè solo</i>	2015 - 10'
Carol Robinson (Etats-Unis/France)	<i>Highway * pour hautbois et clarinette</i>	1995/2017

mise en scène **Dorian Rossel**
création lumière **Jonathan O'Hear**
lecture **Boubacar Samb**
clarinettes, birbyne **Carol Robinson**

Ensemble Vide

Cristiana Presutti (soprano), Gyslaine Waelchli (soprano), Valentine Collet (hautbois), Wendy Ghysels (violon), François James (violon)

Conception et programme **Denis Schuler**

Coproduction Ensemble Vide.

Avec le soutien de l'Association Suisse des Musiciens et de la Fondation Ernst Göhner.

En co-accueil avec la Fonderie Kugler.

O e u v r e s

Jonathan Harvey

Bhakti

pour ensemble et électronique

Commande: Vasso Devetzi pour l'Ircam
Création: 2 décembre 1982, Espace de projection de l'Ircam, Paris

Composé en 1982, *Bhakti* est une œuvre phare et révélatrice de cet état d'esprit combinant recherche de transcendance et technologies sophistiquées et pourtant parfaitement «humanisées». Conscient des limitations de la formule «musique pour instruments et bande», qui oppose à la flexibilité des interprètes la rigidité de la bande, Harvey a réussi à insuffler une dynamique nouvelle dans le traitement de cette interaction. C'est ainsi que la bande n'apparaît pas de manière continue dans l'œuvre, mais seulement par fragments relativement courts. Dans certaines parties, la bande n'intervient pas du tout; dans d'autres, au contraire, elle agit en instrument solo. Les sons entendus sur cette bande proviennent de sons instrumentaux transformés par l'ordinateur. De ce fait, Harvey s'est littéralement joué de la différence fondamentale qui subsiste entre le son instrumental (localisé, lié aux possibilités et défauts de l'instrumentiste) et la musique électronique: en fait, ce sont les mêmes sons que l'on entend dans des contextes fondamentalement différents. La bande remplit de ce fait plusieurs fonctions: «*dialogue, transformation, mémoire, anticipation, «traduction simultanée», passage de l'échelle instrumentale à une dimension plus universelle.*» (Jonathan Harvey, *Bhakti*, notes de la partition.) Cette relation très poussée entre la bande et les instruments est une des clés de l'œuvre, qui témoigne d'une réussite rare en ce domaine.

Mais l'utilisation de l'électronique le pousse également à revoir sa conception du langage musical et de la forme. Ainsi, l'harmonie n'est plus ni tonale ni sérielle: bien que basée sur un accord de référence à douze sons, elle est entièrement construite sur le principe de symétrie et non sur cette forme de gravité musicale qui a régi toute la musique occidentale depuis le XVIIIe siècle. Au lieu que ce soient les sons les plus graves qui constituent un point de référence et qui attirent les autres sons «vers le bas», l'harmonie se construit ici «au milieu», conférant à l'ensemble une plus grande légèreté: à partir du *so* l central (que l'on entend dès le début de l'œuvre) et du *la bémol* un demi-ton plus haut, les autres sons s'agencent en respectant les mêmes intervalles au-dessus et en-dessous de ces notes. Les sons de l'accord de base peuvent également être utilisés de manière «horizontale»: mais même sous cette

forme mélodique, Harvey préfère l'écriture homophonique au contrepoint. Les unissons sont fréquents et contribuent à créer ces mélodies-timbres caractéristiques chez Harvey, car la sonorité y est indissociable de la ligne mélodique ou de l'harmonie.

La symétrie de la forme se reflète dans une structure en douze parties, parfois enchaînées, parfois séparées par une courte pause. Dans la partition, chacun des mouvements se trouve annoté, à la fin, d'une phrase tirée des hymnes védiques (écrits il y a plus de quatre mille ans) qui illumine le propos musical par un contrepoint spirituel. Une ouverture vers la transcendance, qui forme également un lien entre les sections.

- 1 Ni le non-être n'existait alors, ni l'Etre...
- 2 Tels des vents impétueux, les élixirs m'ont transporté...
- 3 C'est de l'onde qu'est né un être viril et noble...
- 4 Les navettes à tisser, ils en ont fait des mélodies...
- 5 Commentaire sur III
- 6 Se complaisant en leur force, les coursiers célestes...
- 7 Quand la goutte vient à l'océan, contemplant la vaste étendue...
- 8 Parlez vous-mêmes aux Pierres... portez à Indra votre rumeur rythmée!...
- 9 L'univers entier existe grâce à la syllabe immortelle qu'elle émet.
- 10 L'Aube a fendu les ténèbres comme un troupeau de vaches qui s'échappe de son enclos.
- 11 L'oiseau porte en son cœur la parole que le jeune homme divin prononça dans la matrice...
- 12 Nous avons bu le soma, nous sommes devenus immortels...

D'après Eric De Visscher

Olga Neuwirth

...ad auras... In memoriam H
pour deux violons

Dans cette pièce, la confusion du son joue un rôle essentiel. Cela est ici réalisé par les deux violons jouant légèrement faux l'un avec l'autre plutôt que par l'utilisation du spectre des bruits. De ce fait, la pièce est dominée par un manque de clarté intentionnel. Les motifs mélodiques et les rythmes qui se superposent en provoquant des différences micro-tonales l'illustrent bien. Grâce à un adroit enchevêtrement des événements sonores, une ligne simple se détache, révélant un système harmonique dans l'échelle des micro-intervalles – même si le

O e u v r e s

cours de la musique est strictement contrôlé par le rythme – avec tous les unissons en quart de tons ou dans les passages organisés par des rythmes complémentaires joués au tambour, accompagnant les violons dont le jeu s'accorde occasionnellement.

Olga Neuwirth

Kaija Saariaho

From the Grammar of Dreams pour deux sopranos

Commande: Yorkshire Arts pour le Festival de musique contemporaine d'Huddersfield
Création: 24 novembre 1988, Huddersfield (Grande-Bretagne)

Commandé pour le festival anglais de musique contemporaine de Huddersfield, qui a présenté un portrait de Kaija Saariaho dans son édition de 1989, *From the Grammar of Dreams*, cycle de cinq mélodies, a été donné dans une version scénique par l'Opera Factory. Le texte, en anglais, est emprunté à l'unique roman de Sylvia Plath, *The Bell Jar*, ainsi qu'au poème *Paralytic* dans la collection *Ariel*.

Risto Nieminen

«Kaija Saariaho», «Compositeur d'Aujourd'hui»
n°6, «Les Cahiers de l'Ircam»

Rebecca Saunders

to and fro pour hautbois et violon

Création: 3 juin 2010, Allemagne, Dresde, Semperoper, par les membres de la Staatskapelle Dresden

Le moment est tranquille, aérien. Lent. On sent le crin de l'archet. Le violon se dévoile seul, d'abord. Lorsque le hautbois rejoint le nuage, on croirait entendre une strate supplémentaire issue de la même lutherie, de timbre voisin, voir similaire. Et ainsi la suite de ce couple: *to and fro* semble un solo, joué par un instrument inédit, tant les vibrations des cordes fusionnent avec le souffle. Les harmoniques qui s'échappent du violon se combinent de manière sensible et inattendue à celles du hautbois. Alternance de jeux, près du chevalet, ordinaire et sur la touche s'entrelacent avec les nombreux multiphoniques soufflés. Et le temps s'égrène, sans réel changement, sur de longues tenues. A l'image du titre – qui peut se traduire en français par *va-et-vient* ou *aller-retour*, il y a comme un flottement, une errance. Construite d'un plan principal, éthérée et méditative, l'œuvre de Rebecca Saunders se développe simultanément

entre statisme et dynamisme. Constituées de multiples micro-éléments et de couches, les matériaux assemblés génèrent une complexité toute organique qui participe de la poétique de la compositrice.

Denis Schuler

Perpetual Sense Of Being Out pour deux sopranos

Création: 28 juin 2011, église San Isidoro, Rome, Italie

«L'horloge sonnait. Les cercles de plomb se dissolvaient dans l'air.» écrit Virginia Woolf en 1925 dans *Mrs Dalloway*, un roman qui se déroule sur une journée. La protagoniste y organise une réception. Elle nous fait partager ses pensées et ses souvenirs, avec la lucidité de ce qui a été et qui n'est plus, de ce qui s'est construit avant de se transformer. Le temps intérieur se confronte au temps «réel» et génère un mélange sensible, complexe. Dans *Perpetual Sense Of Being Out*, comme un écho à cette poésie, deux voix de femme se croisent, dans un aller-retour incessant de notes longues, de respirations et d'éclats soudains. Une évocation d'un état mental paradoxal, simultanément présent et absent, *dans* et *hors* du monde.

The clock was striking. The leaden circles dissolved in the air. But she must go back. She must assemble.

She had a perpetual sense, (as she watched the taxicabs), of being out, out, far out to sea and alone.

He lay very high, on the back of the world. The earth thrilled beneath him. Red flowers grew through his flesh; their stiff leaves rustled by his head.

She always had the feeling that it was very, very dangerous to live even one day.

L'horloge sonnait. Les cercles de plomb se dissolvaient dans l'air.

Elle avait perpétuellement la sensation, (tout en regardant les taxis), d'être en dehors, en dehors, très loin en mer et toute seule.

Il était étendu, très haut, sur le dos du monde. La terre tressaillait sous lui. Des fleurs rouges poussaient à travers sa chair; leurs feuilles raides bruissaient près de sa tête.

Elle avait toujours l'impression qu'il était très, très dangereux de vivre ne serait-ce qu'un jour.

Virginia Woolf, *Mrs Dalloway*

Denis Schuler

O e u v r e s

Carol Robinson

Highway

pour hautbois et clarinette

Dans *Highway*, je cherche à jouer avec les sensations de l'éblouissement, à produire des étincelles en évolution. En somme, je tente de transformer en évènement sonore l'état trouble de la lumière sous l'influence de la vitesse. Dans ma pièce, entre deux étendues éclatantes de brillance se trouve une section plus serein, une plage hors du temps, semblable à la contemplation calme d'un lointain mirage. En opposition avec cette espace envahi par l'irréel, l'évasif, le sans substance, le toujours inatteignable, il y a l'assaut du feu et l'éclat exalté. Je m'intéresse aux contrastes qui existent entre ces deux états de perception.

Carol Robinson

Auteurs

Yesid Fonseca

Compositeur colombien résident suisse né en 1988

Compositeur et clarinettiste colombien né en 1988. Il s'installe en Suisse en 2012, afin de poursuivre sa formation en composition auprès des professeurs Arturo Corrales, Xavier Dayer et Gilbert Nouno. Son savoir-faire se nourrit de multiples intérêts et approches musicales, allant de l'interprétation jusqu'à l'analyse et la composition. Actuellement, son œuvre s'oriente vers un questionnement sur le rôle de l'artiste vis-à-vis de faits sociaux et politiques actuels. Il collabore dans plusieurs projets interdisciplinaires autour du sujet, articulant la musique à d'autres manifestations artistiques, notamment les arts visuels, la chorégraphie et la performance, dont il participe aussi bien comme compositeur qu'interprète, arrangeur ou metteur en scène.

Plusieurs ensembles et solistes ont interprété ses œuvres: Contrechamps, Hodiernis, Vertigo (HKB) et l'Orchestre symphonique de Bienne-Soleure, ainsi que Ruben Santorsa (guitare), Carlos Añez (flûte) et Alice Hohberger (piano) se comptent parmi les plus remarquables.

Jonathan Harvey

Compositeur anglais né le 3 mai 1939 à Sutton Colfield, Warwickshire

Jonathan Harvey est choriste au Collège Saint Michel de Tenbury, entre 1948 et 1952, puis à Repton de 1952 à 1957. Il poursuit ensuite ses études au Collège Saint John de Cambridge. Sur le conseil de Benjamin Britten, il prend également des cours particuliers avec Erwin Stein et Hans Keller pour la composition. Sa rencontre avec Milton Babbitt, à la fin des années soixante, l'influence fortement. Invité par Pierre Boulez à l'Ircam au début des années 1980, il y réalise sept œuvres : *Mortuos plango*, *Vivos voco* et *Ritual melodies* pour bande, *Advaya* pour violoncelle et électronique, *Bhakti* pour ensemble et électronique, *Quatrième Quatuori*, l'opéra *Wagner Dream* et *Mythic Figures*. Son catalogue comprend des opéras, des pièces pour orchestre, de musique de chambre et pour instruments solistes; son expérience de choriste l'amène à écrire de nombreuses œuvres chorales, dont *Passion and Resurrection* (1981) ou *Mothers shall not cry* (2000). Il reçoit aujourd'hui des commandes de grandes structures internationales ; ses œuvres sont jouées par de nombreux ensembles (Ensemble Moderne, Ensemble Intercontemporain, Ensemble Ictus...). Sa discographie contient environ 60 opus. Il a enseigné pendant dix-huit ans à l'Université de

Sussex, où il est maintenant professeur de musique honoraire. Jonathan Harvey est en résidence pour trois ans (2005-2007) au BBC Symphony Orchestra de Glasgow. En 2005, il réalise dans les studios de l'Ircam une pièce pour orchestre et électronique live pour le BBC Symphony Orchestra de Glasgow et en 2007, un opéra pour De Nederlandse Opera à Amsterdam.

Kevin Juillerat

Compositeur suisse né le 15 avril 1987

Né en 1987 en Suisse, Kevin Juillerat étudie le saxophone avec Pierre-Stéphane Meugé à la Haute Ecole de Musique de Lausanne et Marcus Weiss à la Hochschule für Musik Basel – il obtient un Master de pédagogie et un Master spécialisé de musique contemporaine.

Parallèlement à ses études instrumentales, il suit également les cours de composition de Michael Jarrell et Luis Naon à la Haute Ecole de Musique de Genève et de Georg Friedrich Haas à Bâle. Il se perfectionne ensuite à l'Ircam à Paris où il suit le Coursus d'informatique musicale 2015-2016.

En tant que compositeur, Kevin Juillerat reçoit des commandes de nombreux ensembles et musiciens comme l'Orchestre de Chambre de Genève, les ensembles Linea et Proxima Centauri, Phoenix, Batida, neuverBand, Eunoia Quintett, le flûtiste à bec Antonio Politano, le tromboniste Mike Svoboda ou le chef d'orchestre Arie van Beek.

Sa musique est jouée dans toute l'Europe, en Russie, en Australie et en Amérique du Sud, dans des festivals tels que Rümelingen, Mixtur en Espagne, Remusik en Russie, Musik Biennale Zagreb, Impuls Festival à Graz ou encore l'International Saxophone Congress and Festival. Ses œuvres sont éditées aux éditions Alphonse Leduc Paris, BabelScores ainsi qu'aux Éditions musicales Suisses. En 2015, il reçoit le 3e Prix de la 5-Minute Opera Competition à Zagreb, et en 2013, il est finaliste du deuxième concours de composition Mauricio Kagel de Vienne.

Barblina Meierhans

Compositrice suisse née en 1981

Barblina Meierhans crée des œuvres se basant sur la composition instrumentale, le théâtre musical expérimental et les installations, avec une prédilection pour les lieux et les espaces.

Elle a étudié le violon, l'alto, le théâtre musical et la composition à l'Académie des Arts de Zurich, de Berne et à l'École supérieure de musique de Dresde. Elle poursuit ses études en

Auteurs

composition avec Manos Tsangaris, Mark Andre, Franz Martin Olbrisch, Daniel Weissberg et Georges Aperghis et participe aux cours d'été internationaux de musique contemporaine en 2012 et 2014 à Darmstadt.

Ses créations musicales ont été interprétées à l'étranger européen, parfois aussi en Inde et en Corée du Sud. Elles ont été jouées entre autres à Kontraklang à Berlin, Tage für neue Kammermusik à Witten, New Talents Biennale Cologne, à l'Académie des Arts de Berlin, à la Kyung Hee University de Seoul, à l'Académie des Arts de Saxe et au festival de musique contemporaine Tonlagen de Dresde.

Barblina Meierhans a été récompensée pour son œuvre par quelques prix et des bourses, dont en 2016 celle du Sächsisches Landesstipendium; en 2015 la bourse du séjour dans l'appartement-atelier à Berlin de la ville de Zurich; en 2014 premier prix des Journées des œuvres radiophoniques de Zons; en 2013 Studio Residency à Bangalore et New Delhi par Pro Helvetia; en 2012 séjour dans l'appartement-atelier à Rome du Canton de St. Gall; en 2011, boursière au Centre de l'Art contemporain de la Fondation Nairs; en 2010 distinguée par la bourse BEST– Trächselstipendium du Canton de Berne.

Depuis l'été 2016, elle donne un séminaire sur le thème «Fluxus et les conséquences actuelles» à l'École supérieure de Musique de Dresde et un module sur le thème «Décomposition de matériaux» à l'Académie des Arts de Zürich. Barblina Meierhans aime travailler en route, son domicile habituel est à Zurich.

Olga Neuwirth

Compositrice autrichienne née le 4 août 1968 à Graz

Olga Neuwirth est née à Graz en 1968. Elle étudie la trompette dès l'âge de sept ans, puis la composition à la Hochschule für Musik de Vienne avec Erich Urbanner son sujet de maîtrise étant : «L'Emploi de la musique dans *L'Amour à mort* d'Alain Resnais». Elle s'initie aussi à l'électro-acoustique à l'Institut de Musique Electro-acoustique de Vienne auprès de Dieter Kaufmann et Wilhelm Zobl.

A la fin de ses études au conservatoire en 1993, elle séjourne à l'étranger, suit les cours d'Elinor Armer au Conservatoire de San Francisco, étudie la peinture et le cinéma au Art College de cette même ville. Elle fait aussi une série de rencontres décisives avec Adriana Hölszky, Vinko Globokar, Luigi Nono et Tristan Murail, et suit en 1993-1994 le stage de formation informatique musicale de l'Ircam, elle participe

également à la session de composition de Royaumont en 1994 avec Brian Ferneyhough.

Elle a été membre du jury de la Biennale de Munich en 1994, et du Forum des compositeurs à Darmstadt. Bourse du DAAD à Berlin en 1996.

Olga Neuwirth a obtenu plusieurs prix et récompenses : Förderungspreis der Stadt Wien, Prix Max Brand, Prix de la Fondation Theodor Körner, Publicity Preis de austro mehana. Ses œuvres ont été jouées tant en Autriche que dans d'autres pays étrangers. De nombreux festivals lui ont commandé des pièces : Wiener Festwochen, Stuttgarter Tage für Neue Musik, Festival de Donaueschingen, Musikprotokolle Graz, Klangforum Wien, Voix Nouvelles à Royaumont, Quatuor Arditti...

La musique d'Olga Neuwirth, énergique, corrosive, aux sonorités grinçantes, à l'instrumentation étrange, aux ruptures brutales, doit beaucoup au cinéma. Elle transpose dans la composition les techniques cinématographiques qu'elle a étudiées à San Francisco et à Vienne : montage, gros plan, panoramique, fondu enchaîné... sa musique progresse par coupures et collages, déroutante parce que relevant d'une logique plus visuelle que sonore : «*Il faut qu'une image se transforme au contact d'autres images comme une couleur au contact d'autres couleurs. Un bleu n'est pas le même bleu à côté d'un vert, d'un jaune, d'un rouge. Pas d'art sans transformation*» explique-t-elle en citant les *Notes sur le cinématographe* de Robert Bresson (1975).

Transformation des couleurs sonores par contiguité, juxtapositions inattendues, mais aussi par hybridation : l'autre point original de la musique d'Olga Neuwirth est l'omniprésence de l'électro-acoustique qui lui permet de créer des «hypersons» qu'elle appelle des «sons androgynes». Mais là encore il s'agit moins de rechercher une fusion idéale des sources sonores contradictoires, que d'éroder l'une par l'autre. Le son instrumental détruit par le bruit ; le son artificiel, électronique, placé dans la perspective historique du timbre baroque d'un haute-contre, ou d'une viole d'amour.

La musique d'Olga Neuwirth embrasse donc tout l'instrumentarium du théorbe à la guitare électrique, déforme encore ces sonorités par l'amplification ou la transformation électro-acoustique, et monte enfin ces couleurs sonores acides selon une logique cinématographique quasi-narrative.

Marc Texier

Auteurs

Nemanja Radivojevic

Compositeur suisse d'origine serbe né en 1981

Nemanja Radivojevic a obtenu son diplôme de guitariste au Conservatoire Supérieur de Novi Sad en Serbie, un Master Of Arts en théorie musicale à la Haute École de Musique de Genève et un Master of Arts en composition sous la tutelle de Xavier Dayer à la Haute École des Arts de Berne.

Ses compositions sont caractérisées par la quête d'une construction formelle qui confine au baroque et laisse transparaître la joie de se vouer à l'art de manière charnelle. Son écriture, libérée de la peur de la matérialité et rejetant l'idéal de la pureté, invite à s'abandonner à un artifice ludique suggérant que les masques peuvent apparaître plus vrais que le visage qu'ils cachent.

Les compositions de Nemanja Radivojevic ont été jouées par les ensembles Lucerne Festival Alumni Ensemble, Contrechamps, l'Ensemble Proton Bern, Matka, Hodiernis, l'Ensemble Recherche, Asko/Schönberg, Interface de Frankfurt, AdHOC de Cluj, Studio 6 et Gradiliste de Belgrade, le clarinettiste Richard Haynes et le guitariste Ruben Mattia Santorsa. Il a composé la musique de dix spectacles joués au théâtre Brod de Novi Sad et mis en scène par son père, Ratko Radivojevic.

Carol Robinson

Compositrice et clarinettiste américaine résidente française

Dire que Carol Robinson est une compositrice et clarinettiste franco-américaine est bien réducteur pour embrasser l'éclectisme de son parcours et de ses passions. En fait, elle semble s'intéresser à tout ce qui touche au son. Aussi à son aise dans le répertoire classique qu'avec la création contemporaine voire expérimentale, elle se produit désormais dans les salles et festivals internationaux les plus prestigieux, comme le Festival d'Automne, MaerzMusik, Archipel, RomaEuropa, Wien Modern ou Huddersfield, et travaille étroitement avec d'autres compositeurs et musiciens de divers horizons. Passionnée par l'improvisation, elle choisit de se mettre autant que possible dans des situations musicales les plus ouvertes jusqu'à fonder, avec Mike Ladd, Dave Randall et Dirk Rothbrust, le groupe de rock alternatif Sleeping in Vilna.

Mais elle ne s'arrête pas là. Carol Robinson collabore régulièrement avec des photographes, des plasticiens, des vidéastes. Sa réflexion très

poussée sur la sonorisation d'un lieu donné l'a en effet conduit à concevoir des installations. En outre, en lien avec son parcours d'interprète, elle a développé un univers personnel au travers de créations de théâtre musical présenté en France, en Allemagne, en Suisse... Et c'est pour répondre à des exigences d'expression de plus en plus pointues que la composition a pris peu à peu une place prépondérante dans sa création artistique.

Carol Robinson a commencé par composer pour de petites formations, et rapidement elle a reçu des commandes pour des œuvres de plus grande envergure. Dernièrement, elle a écrit *Mr Barbe Bleue*, un opéra de poche destiné à l'ensemble baroque Les Monts de Reuil pour l'Opéra de Reims, et a cosigné *Occam Hexa II* avec Eliane Radigue, pour l'ensemble Decibel à Perth.

Fascinée par les possibilités qu'offre la musique électronique, notamment le traitement en temps réel, Carol Robinson a conçu de nombreuses pièces en la mariant avec des sons acoustiques. Son approfondissement de l'utilisation des processus aléatoires est une de ses singularités. En 2015, elle a signé trois œuvres qui assimilent ces processus: *Nacarat*, *Black on Green*, et *Les si doux redoux*. Ces pièces appartiennent au cycle «The Weather Pieces», débuté en 2012.

Carol Robinson a collaboré avec la chorégraphe Nadège MacLeay en écrivant des musiques: *Le Carreau*, *M-Music*, *Just Let it Go*, *Nana's Flight*, *Ratatatat*, *Pôles*, *Creases*. Elle a également signé la musique des chorégraphies de Susan Buirge *La terrasse à l'ombre de la lune*, *Le chasseur au lac* et *Dogu Déterré*, de Young Ho Nam *Composé/Décomposé*, de François Verret *Contrecoup*...

La discographie récente de Carol Robinson reflète l'ampleur de son travail: on y retrouve ses compositions comme *Billows*, pour clarinettes et électronique en temps réel (PLUSH), *Laima* (Expériences de Vol) et *Cross-Currents* (SHIIN). Mais on compte aussi des monographies de grands compositeurs contemporains, par exemple Giacinto Scelsi, Luigi Nono, Morton Feldman, Luciano Berio (MODE), Eliane Radigue (SHIIN), Pili Niblock (TOUCH), ainsi que du rock alternatif, du jazz, ou de la musique classique (AYLER, NATO, BTL et SYRIUS).

La foisonnante scène européenne de la musique contemporaine a attiré Carol Robinson, alors diplômée du Conservatoire d'Oberlin aux États-Unis, à Paris. C'est grâce à une bourse H.H.

Auteurs

Wooley, elle y est restée le temps nécessaire pour trouver sa place, avant de s'y installer pour toujours.

Kaija Saariaho

Compositrice finlandaise née le 14 octobre 1952 à Helsinki

Kaija Saariaho est née en Finlande en 1952. Avant d'embrasser la carrière musicale, elle suit une année d'études à l'école des Beaux-Arts d'Helsinki: «Mon premier souvenir de composition, c'est la tentative de noter une musique «nerveuse et jaune» que j'avais en tête et que je ne parvenais pas à écrire. Mais à l'âge de quinze ou seize ans! je me suis rendu compte que je n'avais pas de génie. Je pensais qu'il existait suffisamment de mauvaise musique, et je décidai de devenir peintre. Je me suis inscrite à l'école des Beaux-Arts, la musique me paraissant alors trop importante, presque surnaturelle, aux confins du sacré. Au bout d'une année d'études, j'ai quitté cette école avec le sentiment d'un désespoir total: je ne pouvais plus vivre sans musique, rien n'avait de sens, seule la musique comptait...» (Extrait d'un entretien de Kaija Saariaho avec Ivanka Stoïanova.)

Elle commence alors des études de composition à l'académie Sibelius de Helsinki, en 1976, avec Paavo Heininen. Ce professeur lui donne des bases très strictes: «Mon professeur était si important pour moi, j'avais tant de choses à apprendre que j'avais le sentiment de ne jamais pouvoir commencer à composer vraiment ma musique à moi.» Après ces années d'apprentissage, elle suit les cours d'été à Darmstadt en 1980 et 1982, où elle travaille avec Brian Ferneyhough, et étudie à Freiburg im Breisgau avec Klaus Huber entre 1981 et 1983. Dès 1982, elle s'initie à la musique avec ordinateur à l'Ircam: ce sera un des éléments important de son travail compositionnel. Kaija Saariaho travaille également dans les studios d'Helsinki, de Stockholm et du GRM à Paris, ainsi qu'au studio de la fondation Strobel à Freiburg.

Ses dernières oeuvres écrites en Finlande, comme *Laconisme de l'aile*, témoignent déjà d'une sensibilité très particulière pour le timbre, pour une écriture fondée sur le continuum son-bruits pour un sens harmonique raffiné. Kaija Saariaho s'enthousiasme pour la musique spectrale («Murail et Grisey ont été pour moi une vraie révélation»), où les problématiques du timbre et de l'harmonie entraînent une conception formelle nouvelle, qui n'est plus fondée sur des fonctions dynamiques, mais sur la matière même du son. *Petals*, pour violoncelle solo ou avec électronique, illustre

parfaitement cette inclination. Dans ses oeuvres plus récentes, comme *Lichtbogen*, Kaija Saariaho recherche avant tout l'intégration de la matière instrumentale et de l'informatique, via la transformation du son en direct. Elle s'est dirigée, dans le même esprit, vers l'utilisation des formations orchestrales, où le spectre des couleurs est encore plus riche.

«J'ai le sentiment paradoxal d'être à la fois très intuitive dans mes décisions et en même temps très attachée au contrôle systématique, qui est pour moi la seule manière efficace de vraiment tenir l'intensité et l'attention.» Kaija Saariaho vit aujourd'hui à Paris. Elle participe à la réalisation du festival de musique contemporaine d'Helsinki, et elle a reçu de nombreux prix pour son oeuvre.

Rebecca Saunders

Compositrice anglaise née le 19 décembre 1967 à Londres

Compositrice anglaise, Rebecca Saunders réside aujourd'hui principalement à Berlin. Elle étudie d'abord le violon puis poursuit des études de musique à l'Université d'Édimbourg. Elle continue sa formation de composition auprès de Wolfgang Rihm à la Musikhochschule de Karlsruhe de 1991 à 1994, et auprès de Nigel Osborne à Édimbourg de 1994 à 1997. Des prix de l'Académie des arts de Berlin en 1995 et de la Fondation Ernst von Siemens en 1996 lui permettent de travailler à New York et à Bruxelles.

L'oeuvre de Rebecca Saunders est récompensée en outre des prix Busoni Förderspreis, de musica viva, du Prix Paul Hindemith, du Prix de musique de chambre de la Royal Philharmonic Society en 2008 et du Prix GEMA Deutscher Musikautorenpreis en 2010. En 2009 elle est nommée membre de l'Académie des arts de Berlin et compositrice de la Staatskapelle de Dresden pour la saison 2009-2010. En 2010 elle enseigne à l'académie d'été de Darmstadt.

Son catalogue, varié, tient l'une des ses particularités de l'utilisation d'instruments mécaniques, comme les boîtes à musique dans *Crimson – Molly's Song 1* (1995), pièce inspirée du monologue de Molly Bloom d'*Ulysse* de Joyce, ou *Chroma* (2003), oeuvre spatialisée, variable selon les lieux où elle est interprétée, et dont la perception est fonction de la mobilité du public. L'espace et le silence interrompant des énoncés concis sont des paramètres fondamentaux de la conception musicale de Rebecca Saunders. En 2003 est aussi créée sa première oeuvre scénique, *Insideout* pour «installation chorégraphique», réalisée en

Auteurs

collaboration avec Sasha Waltz.

En 2001, avec *Albescere*, Rebecca Saunders aborde la musique vocale. Les voix y font fonction d'instruments, comme partie de l'ensemble instrumental et sans texte. Viendront ensuite *Miniata*, 2004 et *company* (2008), pour chœur et ensemble. En 2007, elle écrit pour les Neue Vokalsolisten *Soliloquy*, pour six voix *a cappella*. L'importance de la spatialisation perdure dans *Stirrings Still I* (2006) et *II* (2008), *Murmurs* (2009), *Stasis* (2011) par la répartition des instrumentistes dans les salles. Les œuvres récentes sont consacrées à la musique instrumentale: de la musique de chambre – *fletch* pour quatuor à cordes, créé en 2012 par le quatuor Artitti - aux concertos *Still* (2011) pour violon, *Ire* pour violoncelle, cordes et percussion (2012) et *Alba* (2014), pour trompette et orchestre.

Ircam-Centre Pompidou

Denis Schuler

Compositeur suisse né en 1970 à Genève

Né à Genève, Denis Schuler étudie la batterie, puis la percussion classique et enfin la composition avec les professeurs Nicolas Bolens, Eric Gaudibert, Michael Jarrell et Emanuel Nunes. Il obtient son diplôme en 2006. En 2008, il est le premier suisse à obtenir le 1er prix du Concours International de Composition de Musiques Sacrées de Fribourg. Denis Schuler a été membre résident à l'Institut Suisse de Rome pour l'année académique 2010-2011. Il a été sélectionné par la fondation Pro Helvetia pour une résidence au Caire en 2013. Il est aussi programmateur musical et s'engage dans une réflexion sur le contenu des concerts, les lieux de diffusion et la réception du public.

A l'image de son parcours riche et atypique, Denis Schuler puise son inspiration dans des domaines aussi variés que la musique traditionnelle, l'improvisation ou la musique écrite: il confronte et réunit ainsi des influences multiples, faisant émerger une voix singulière et personnelle. À travers l'étude du rythme et de la matière sonore, son travail explore les conditions limites de l'écoute, particulièrement en direction du silence. Sa musique appelle à une concentration particulière où l'oreille doit souvent se tendre, captant le souffle et les bruits. Elle incite à une écoute engagée.

Ses compositions ont été commandées et créées, entre autres, par l'Orchestre de chambre de Genève, l'Ensemble Vortex, l'Ensemble Phoenix Basel, le Korean Music Project, le Glass Farm Ensemble, le Nederland Kamerkoor,

Tetraflûtes, le Quatuor Bela, l'Ensemble Vide ainsi que par la pianiste Cathy Krier. Il a également créé plusieurs musiques de spectacle pour le Schauspielhaus à Zurich, le Tojo à Berne, le Théâtre de Carouge et le Théâtre du Grütli à Genève. En janvier 2014 il publie un CD monographique chez NEOS, label allemand spécialisé en musique contemporaine. Le disque, cycle de solos et duos, est inspiré par la lecture de Mrs Dalloway de Virginia Woolf.

En tant que curateur il organise des spectacles et concerts, entre autre à l'Institut suisse de Rome, à la Fondation suisse – Pavillon Le corbusier à Paris et plus généralement en Suisse avec l'Ensemble Vide. Les projets se réalisent régulièrement hors des salles de concerts. Ils mélangent souvent les disciplines artistiques et les publics, avec une attention sur l'engagement de professionnels aux côtés de jeunes en formation.

Nadir Vassena

Compositeur suisse né le 22 août 1970 à Balerna

Nadir Vassena a étudié la composition à Milan, avec Bruno Zanolini, ainsi qu'à Fribourg-en-Brisgau, avec Johannes Schöhlhorn. En 1993, il suit les cours de composition dispensés par Brian Ferneyhough à Royaumont. Il a été invité à de nombreux festivals internationaux et a été primé à plusieurs reprises: en 1992 lors du concours de la WDR de Cologne, en 1994 à l'Institut für Neue Musik de l'Académie des Beaux-Arts de Berlin (1er prix ex aequo), en 1997 au concours Mozart de Salzbourg. Le prix de la Fondation Christoph Delz, à Bâle, lui a été décerné en 1999. Nadir Vassena a été boursier de l'Académie Schloss Solitude de Stuttgart en 2000-2001 et, en 2002-2003, membre de l'Institut suisse de Rome. Il enseigne la composition et l'analyse au Conservatoire de la Suisse Italienne (HEM). Il est nommé pour le Grand Prix suisse de musique 2015.

Nicolas von Ritter-Zahony

Compositeur suisse né en 1986 à Lausanne

Né en 1986 à Lausanne. Après des débuts comme musicien de rock/métal, Nicolas von Ritter-Zahony étudie la guitare jazz à L'HEMU de Lausanne avec Francis Coletta où il obtiendra un Bachelor et à la Newpark Music School de Dublin (IRL) avec Tommy Halferty; il y obtiendra un «1st class honors degree». Il poursuivra ses études en composition à la HKB de Berne avec Xavier Dayer et obtiendra son Master en 2013.

Son parcours éclectique, au carrefour du rock, du jazz et de musique contemporaine, l'a amené

A u t e u r s

à poser comme centrale la question de l'identité de l'oeuvre; ainsi les éléments extra musicaux prennent dans son travail une place grandissante, qu'il s'agisse de d'éléments concrets comme le rapport au théâtre et au texte dans sa pièce M.Croche (d'après des texte de Debussy) ou de réflexions plus abstraites, comme dans In Slumber qui travail sur la question du sommeil et du rêve, inspiré en cela par des poèmes d'H.P. Lovecraft.

Ses pièces sont jouées dans plusieurs pays d'Europe par des ensemble tels que l'ensemble Recherche, ASKO|Schoenberg Amsterdam, Collegium Novum, l'ensemble Proton, Pre-Art Soloist, le Lemanic Modern Ensemble, Too hot to hoot? ou encore des personnalités telles que Matthias Arter ou Gilles Grimaître. Conscient que le renouveau de la musique contemporaine passera nécessairement par sa transmission aux plus jeunes, il participe à de nombreux projets pédagogiques qui font la part belle à l'improvisation, la musique électronique, la dialectique bruit/son et la musique d'ensemble.

Nicolas von Ritter-Zahony est professeur de composition et d'analyse à l'École Sociale de Musique de Lausanne.

Interprètes

Ensemble Vide

L'Ensemble vide est une plateforme interdisciplinaire de recherche et de création - musique, image, performance. À travers des concerts, performances, installations et conférences, le groupe propose une réflexion sur la musique aujourd'hui et entend soutenir les projets d'œuvres nouvelles. Soucieux de favoriser une approche curieuse et ouverte à la culture musicale contemporaine, l'Ensemble vide met en place un espace théorique et pratique, de pensée et de réalisation. Fondée conjointement par des musiciens, compositeurs, metteurs en scène, plasticiens et scientifiques, la plateforme se propose d'être un lieu d'expérimentation transversal pour une lecture et une écoute de notre monde. Cet engagement social entend rendre possible des rencontres et des confrontations, tant dans le contenu artistique lui-même que dans son rapport avec le public.

Les moyens mis en œuvre pour rendre possible l'existence d'une telle plateforme sont multiples. L'Ensemble vide travaille et questionne le lieu, le contenu et la forme pour chaque projet particulier. Les événements peuvent s'organiser dans des lieux particuliers, éloignés de la salle de concert usuelle, dans des théâtres, dans des espaces publics, des écoles ou des prisons. Il peut proposer des scénographies originales et des dispositions du public réinventées. Il peut faire participer à la réflexion et à la création des publics inhabituels, des adolescents ou des enfants et ainsi y ajouter une valeur pédagogique. Le contenu peut se concentrer ou englober différentes sources: s'il s'agit de musique contemporaine, de musique expérimentale et de recherche, il s'agit aussi d'installations sonores, de textes, de lectures, de musiques traditionnelles classiques ou anciennes. À partir de cette «matière», la forme générale d'un projet est réfléchie et construite. Elle cherche à dégager un tissu de relations – comme préalable au sens – et interroge les liens qui peuvent se créer avec les spectateurs.

En juillet 2013, Denis Schuler est nommé directeur artistique de l'Ensemble Vide.

Nouvel Ensemble Contemporain

Un ensemble fondé en 1994 à La Chaux-de-Fonds en Suisse. 20 ans de pérégrinations sonores. 21 musiciens solistes de haut niveau. Une envie de faire exister et reconnaître la

création musicale d'aujourd'hui. Une riche saison de concerts dans le Canton de Neuchâtel, en Suisse et au-delà. Un travail complice avec des compositeurs, chefs et artistes de talent. Un ensemble reconnu dans le paysage musical suisse et européen.

Chaque année, le NEC commande et joue de nouvelles œuvres, qui viennent enrichir son répertoire et s'ajouter aux chefs-d'œuvres du répertoire moderne et contemporain. L'ensemble collabore aussi à de nombreux projets associant musique, danse, théâtre, littérature, photographie, cinéma, vidéo et arts plastiques. Les spectacles pour le jeune public, les activités régulières de formation des jeunes instrumentistes et compositeurs, ainsi que les actions de sensibilisation des publics, traduisent son engagement constant au service de la transmission musicale.

Le NEC est l'hôte régulier de plusieurs festivals tels que Les Jardins Musicaux, Archipel, Corbak Festival, et bien sûr du festival Les Amplitudes, dont il est fondateur. Il a été invité à trois reprises en Chine, notamment par le festival Beijing Modern, et en France aux opéras d'Angers et de Nantes, ainsi qu'à Bordeaux lors d'un échange avec l'ensemble Proxima Centauri.

L'ensemble a eu une collaboration privilégiée avec les compositeurs Henri Pousseur, Pierre Bartholomé, Wen Deqing, Rudolf Kelterborn, Jean-Luc Darbellay, Salvatore Sciarrino, Luc Ferrari, Jacques Demierre, Rebecca Saunders, Georges Aperghis... avec des chefs tels que Pierre Bartholomé, Heinrich Schiff, Jürg Wyttenbach...et de nombreux solistes internationaux comme Donatienne Michel-Dansac, Rahel Cunz, Andrew Watts, Maria Riccarda Wesseling, Daniel Gloger, Patrick Demenga, Jeannine Hirzel, Kornelia Bruggmann, Eva Nievergelt, Otto Katzameier... pour ne citer qu'eux.

Le NEC a enregistré pour Gallo, Claves, Grammont et Neos.

Ensemble Vortex

L'Ensemble Vortex est constitué par un groupe de musiciens et de compositeurs qui veulent joindre leurs efforts pour s'engager dans la promotion et la diffusion de différents aspects de la musique d'aujourd'hui - plus précisément par la découverte de jeunes compositeurs de talent et la collaboration étroite entre interprètes et compositeurs. L'ensemble regroupe des artistes de divers pays qui se sont rencontrés lors de leurs études au Conservatoire

I n t e r p r è t e s

de Musique de Genève et qui partagent un esprit d'ouverture et d'émancipation. L'Ensemble Vortex propose un complément intéressant au paysage musical genevois, en offrant la possibilité à de jeunes compositeurs encore peu connus d'être joués et de présenter leur travail au public, dans les domaines acoustique, mixte, électroacoustique et de l'improvisation.

L'Ensemble Vortex veut mettre en valeur un dialogue entre des artistes d'origines diverses, pour faire émerger une dialectique du contraste. L'un de ses objectifs principaux est la confrontation d'idées et d'esthétiques différentes. Derrière cette confrontation, il y a également l'idée d'une collaboration mutuelle et d'une interaction à double sens: l'intégration de musiciens étrangers dans la vie musicale à Genève et le rayonnement de la musique suisse et du paysage musical genevois dans les autres pays concernés.

Mauricio Carrasco

guitare

Mauricio Carrasco est originaire du Chili et diplômé de l'Université Catholique de Santiago. Après avoir suivi ses études au Conservatoire Supérieur de Musique de Genève auprès de Maria Livia São Marcos, il obtient le premier prix de Virtuosité avec distinction en 2002, ainsi que le diplôme post-grade de musique de chambre contemporaine avec distinction en 2004. Avec Miriam Fernández, il crée, en 2000, le Geneva guitar duo, avec lequel il se produit en Europe et en Amérique du Sud. Très engagés dans la musique de leurs temps et très ouverts aux technologies nouvelles, ils jouent fréquemment en création des oeuvres de jeunes compositeurs. Dans le domaine de la musique contemporaine, ils ont été les lauréats du concours Gaudeamus à Rotterdam, ainsi que ceux organisés par la Fondation Nicati de Luze en Suisse et par l'Accademia dei Concordi en Italie. Ils participent également au cycle des concerts de la Société de Musique Contemporaine de Lausanne et du Festival Archipel.

Valentine Collet

hautbois

Née en Suisse, Valentine Collet commence ses études de hautbois à Genève avec R. Perrenoud et poursuit ensuite chez E. Abbühl à Bâle et Mannheim ainsi qu'avec D. Walter au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Pendant ses études, elle prend part à diverses masterclasses avec M. Bourgue, A.

Ogrintchouk, J.L. Capezzali, J. Tys, C. Hommel et peut ainsi développer son jeu auprès des meilleurs spécialistes de son instrument. Cela lui permet de participer à des concours tels que le Sony International Music Compétition 2009, le Concours International de Genève 2010 et l'ARD Musikwettbewerb 2011. Elle a également été boursière des Fondations Irène Dénéreaz Lausanne et Yehudi Menuhin Live Music Now Rhein-Neckar.

Valentine Collet fait grandir son expérience d'orchestre grâce à des stages auprès d'institutions de renommée tels que les orchestres de Bâle et Bienne ainsi que la Rhein-Neckar Akademie à Mannheim. Elle élargit ses connaissances dans le domaine de la musique contemporaine en étudiant à l'académie de l'Ensemble Modern de Francfort. Grâce à ses connaissances variées, elle est invitée dans divers ensembles et orchestres en Europe et se produit dans des festivals tels que: Lucerne Festival, Cresc, Aix- en-Provence, Voix Nouvelles Royaumont, Gaudeamus Musikweek, Ruhrtriennale, Acht Brücken, 180°.

Depuis 2009, Valentine Collet est membre de l'Orchestre de Chambre Fribourgeois dirigé par Laurent Gendre et enseigne au Conservatoire de Musique de Genève depuis septembre 2015.

Aurélien Ferrette

violoncelle

Après des études à Nancy, Aurélien Ferrette intègre la Haute Ecole de Musique de Genève dans la classe de François Guye. Il y obtient un diplôme de soliste et un diplôme d'orchestre. Il intègre en 2006 le cursus de théâtre musical à la Haute Ecole des Arts de Berne, avec Pierre Sublet, Françoise Rivalland et George Aperghis. En 2007, il participe à l'Académie du Festival de Lucerne, encadrée par l'Ensemble Intercontemporain, dirigée par Jean Deroyer, Peter Eötvös et Pierre Boulez. Il développe également son expérience de chambriste, notamment au sein de l'Ensemble Artefact qu'il a co-fondé en 2006. Son intérêt vers les esthétiques contemporaines lui permet de collaborer avec des formations telles que l'Ensemble Contrechamps, le Nouvel Ensemble Contemporain, l'Ensemble Vortex, l'Ensemble Linea, Proxima Centauri, l'Ensemble L'imaginaire... Il est violoncelliste au sein de la Compagnie CH.AU à Vevey. Depuis 2008, il enseigne à l'Espace Musical.

Interprètes

Florian Feyer

percussion

Né à Genève en 1981, Florian Feyer a obtenu un diplôme d'enseignement de percussion au Conservatoire Supérieur de Musique de Genève en 2004 et un diplôme de concert en 2007, dans la classe de Jean Geoffroy, Yves Brustaux et William Blank. Il a également étudié à la Hochschule für Musik und darstellende Kunst à Frankfurt-am-Main. Il est membre d'Eklekto, percussionniste de l'Ensemble Vortex, percussionniste supplémentaire à l'Orchestre de la Suisse Romande. Il s'est produit au sein de divers ensembles et festivals, tels les Musiques Inventives Annecy, 38e Rugissants de Grenoble, Archipel, Voix Nouvelles à Royaumont, La Bâtie et l'Ensemble Contrechamps. Il développe depuis quelques années la classe de percussion du Conservatoire de Terre Sainte.

Wendy Ghysels

violon

Wendy Ghysels a commencé le violon en Belgique à l'âge de cinq ans avec M. Poskin. Elle devient benjamine du European Union Youth Orchestra (EUYO) à quatorze ans. Etudiante chez J.-P. Wallez à la Haute Ecole de Musique de Genève, elle obtient à vingt ans un diplôme de soliste ainsi que le Prix du meilleur diplôme de violon. Wendy étudie ensuite à la Royal Academy of Music à Londres auprès d'Erich Gruenberg, y obtenant deux ans plus tard un Postgraduate in Performance Diploma avec 'Distinction', mention 'Phenomenal', ainsi que le 'Special Award Diploma of RAM'. Elle est lauréate de nombreux Prix dont Dexia, Jong Tenuto, Vocation, Frieder Wald, Cordelia Moses, Leenaards et Dénéraz. Elle a joué régulièrement au sein de l'Ensemble Contrechamps, l'Orchestre de l'Opéra Royal de Belgique La Monnaie, l'EUYO et la Camerata Bellerive, sous la baguette de chefs tels que Sir Colin Davis, Bernard Haitink, Vladimir Ashkenazy, Kazuchi Ono, Trevor Pinnock, etc. Elle a également joué en soliste avec de nombreux orchestres, entre autres dans la grande salle de l'Opéra Royal La Monnaie, au Victoria Hall à Genève et la Salle Paderewski à Montbenon avec notamment l'Orchestre Philharmonique Strauss, l'Orchestre de la Suisse Romande et l'Orchestre de Chambre de Lausanne. Wendy est actuellement professeur au Conservatoire de Musique de Genève. Elle est également premier violon du Quatuor Byron, qui se produit lors d'une trentaine de concerts par année, et a enregistré Shostakovich pour son premier CD sur le label Aparté et distribué par Harmonia Mundi.

Anne Gillot

clarinette basse / flûtes à bec

La flûtiste à bec et clarinettiste basse Anne Gillot poursuit un travail autant dans la création et l'entretien du répertoire de musique contemporaine, que dans une recherche élargie autour du son et de l'improvisation. Après des études au Conservatoire de Lausanne, elle obtient un diplôme de concert à la flûte à bec, au Conservatoire de Bienne chez Carsten Eckert. Puis elle complète sa formation postgrade en musique contemporaine au Conservatoire Sweelinck d'Amsterdam avec Walter Van Hauwe pour la flûte à bec et Harris Sparnaay pour la clarinette basse.

Anne Gillot donne de nombreux concerts, en Suisse et à l'étranger (Angleterre, Hollande, France) en soliste et avec orchestre, avec percussion, piano ou différents médias (bandes magnétiques, effets électroniques, audio-visuel). Elle est membre du quintette Boulouris 5, fait partie du duo de musique contemporaine 1+1 avec le saxophoniste Laurent Estoppey. Anne Gillot développe le langage de la musique improvisée avec 1+1 (*excuse me...* Musée Jenisch juin 2006) avec la comédienne Rita Gay (*Nouvelles orientales* de Marguerite Yourcenar, Théâtre du CPO février 2006), le saxophoniste Urs Leimgruber (Ensemble Rue du Nord, Festival Rue du Nord 2006) et au sein d'un duo avec André Décosterd (*Mémoire*, Festival Home Made 2006).

Parallèlement à son activité musicale, Anne Gillot travaille pour la Radio Suisse Romande Espace 2; elle est productrice de l'émission «Musique d'avenir».

www.rts.ch

Rada Hadjikostova-Schleuter

violon

Rada Hadjikostova-Schleuter est née en Bulgarie, elle commence la musique à l'âge de six ans. Elle termine ses études à l'Académie nationale de Sofia en 1996, où elle reçoit le 3e prix du concours académique pour solistes. C'est avec le quatuor Forte qu'elle obtient, pour trois années consécutives, une bourse pour participer à l'académie d'été de Vienne, Prague et Budapest, où elle reçoit le 1er prix de la meilleure interprétation contemporaine. Elle a également suivi l'enseignement de Margarita Karafilova, Josif Radionov, Ifrah Neaman, Dimiter Kosev, Tomasz Tomaszewski, Gábor Takács, Sandor Devich, Herwig Zack, Walter Levin et des Quatuors Bartók, Amadeus,

I n t e r p r è t e s

Janacek, Debussy, Parisii et Ysaÿe. D'autre part elle a intégré l'Orchestre philharmonique du Chili de 1996 à 1999. Elle étudie ensuite en Allemagne où elle obtient un diplôme postgrade à Würzburg en 2002. C'est à Genève, où elle termine ses études de violon par un diplôme de soliste en 2004, qu'elle reçoit le prix spécial Adolf Neumann - meilleure soliste violon. Elle est membre du quatuor Incanto entre 2003 et 2006 avec lequel elle étudie et reçoit le diplôme postgrade - Quatuor à cordes à Genève et dans le cycle supérieur au Conservatoire national de région de Paris. Depuis 2005, elle fait partie de l'Ensemble Vortex et occupe actuellement le poste de professeure de violon au Conservatoire Populaire de Musique de Genève.

François James

violon

François James débute le violon dans la classe de Gérard Montmayeur (ancien second violon du quatuor Bernède) à l'école de musique de Mâcon. Il obtient la médaille d'or et de perfectionnement de violon à l'unanimité avec les félicitations du jury.

Il travaille parallèlement avec Yolande Leroy à l'académie Tibor Varga de Sion et de reçoit les conseils de Tibor Varga.

Il entre au conservatoire de Genève dans la classe de Marie-Annick Nicolas et reçoit le diplôme de concert, le diplôme de soliste, d'enseignement et le prix spécial Pierre Fernex.

Il a travaillé également en suivant les conseils de V. Pikaisen, V. Gluzman, F. Payet-Labonne et J. Ter Merguerian.

François James s'est produit en soliste avec orchestre dans des concerti de Vivaldi, Locatelli, Torelli, Bach, Chevalier de Saint-Georges, Mozart, Mendelssohn, Strauss... Il a notamment interprété le *Concerto en Sol Majeur* de Mozart en direct sur Espace 2 sous la direction de B. Kuijken.

Il se produit en tant que soliste et chambriste en France, Belgique, Suisse, Allemagne, aux Etats-Unis ainsi qu'en Chine. Il a eu l'occasion de se produire en musique de chambre Denis Pascal, Olivier Besnard, Michel Lethiec, Bruno Pasquier, Leila Shayegh, GuyTouvron...

François James est co-soliste à l'Orchestre de Chambre de Genève et a été invité comme chef de pupitre à l'Orchestre de Verbier et à l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg. Il est professeur au Conservatoire Populaire de Musique de Genève et formateur pédagogique invité à l'Ariam Ile-de-France.

Jonathan O'Hear

création lumière

Jonathan O'Hear est formé comme réalisateur à Vancouver dans les années 80 où il prend goût à manipuler la lumière, le son et la vidéo dans des contextes variés. Né en Angleterre, il grandit en Suisse et ailleurs en menant une vie relativement nomade jusqu'en 2007. Actuellement, il vit en Suisse où il travaille principalement en tant qu'éclairagiste de spectacles. En 2013 il participe à l'exposition de groupe «Lumières», à la Villa Bernasconi et s'engage conjointement avec Foofwa d'Imobilité à la direction artistique et organisationnelle de la Cie Neopost Foofwa. Son travail évolue autour de trois thèmes principaux: la lumière en tant que médium artistique, la technologie et l'interférence humaine et les objets éclairants. Il s'intéresse aux limites imposées par l'utilisation de nouvelles technologies dans l'expression de la lumière. En particulier il les soumet à des interférences organiques dans l'idée que l'imperfection biologique peut transcender les limites de la technologie. Ses collaborations récentes incluent les chorégraphes Foofwa d'Imobilité, Marie-Caroline Hominal, Prisca Harsch et le sculpteur Martin Rautenstrauch. Il donne aussi des workshops sur l'usage de la lumière en tant que moyen d'expression artistique, soutenu par Pro Helvetia (Pays Bas, Inde, Afrique du Sud et Mozambique). 2013 marque sa première exposition d'art contemporain.

Cristiana Presutti

soprano

Née a Rome, après son diplôme en Piano au Conservatoire S. Cecilia elle poursuit ses études de chant à Bâle se spécialisant en musique baroque, et dans l'Oratorio, le Lied et l'opéra au Conservatoire de Neuchâtel où elle obtient un Prix de Virtuosité.

Elle se perfectionne auprès de Paolo Montarsolo, René Jacobs, Renata Scotto, Sena Jurinac, Robert Tear et Bianca Maria Casoni. Elle participe à de nombreuses productions à l'Opéra de Bâle, dont *Agar et Ismaël* d'Alessandro Scarlatti et tient le rôle-titre de *Arianna* de Benedetto Marcello. Elle interprète *Didon et Enée* de Purcell au Festival d'Ambrognay sous la direction de Christoph Coin, le rôle principal de *La pazienza di Socrate* d'Antonio Draghi au Festival Malatestiano de Rimini sous la direction de Alan Curtis, et le rôle de Lucio dans *Tito Manlio* de Antonio Vivaldi à Venise dirigé par Andrea Marcon. Elle interprète aussi les rôles de Amour et Valet dans *Le Couronnement de*

I n t e r p r è t e s

Poppée de Claudio Monteverdi en 2006 au Grand Théâtre de Genève, de Caen et au Festival de St. Poelten, dirigé par Attilio Cremonesi; les rôles de la Comtesse dans *Les Noces de Figaro*, de la Première Dame dans *La Flûte enchantée*, de Zerlina et Donna Elvira dans *Don Giovanni*, à Moutier, Neuchâtel et Belfort. Au Grand Théâtre de Genève, elle interprète le rôle de la Porteuse de traîne dans *Elektra* de Richard Strauss et les rôles de Olga et Dodo dans *La Veuve Joyeuse* de Franz Lehar. Avec l'Ensemble Poësis elle est artiste en résidence à l'abbaye de Royaumont.

En 2000, elle enregistre le *Lamento d'Arianna* et le *Lamento d'Olimpia* de Claudio Monteverdi (Zig-Zag Territoire) qui gagne le Premio Internazionale del Disco Antonio Vivaldi et des cantates de Alessandro Stradella (Chandos, Bongiovanni), en 2004 un disque d'oeuvres de Sigismondo d'India qui a reçu le Choc de l'Année 2004 par Le Monde de la Musique, 5 Diapason (Zig-Zag Territoires), 5 Goldberg, Prix de l'Académie Lyrique de l'Opéra Bastille de Paris, en 2006 un disque des cantates de Barbara Strozzi salué par la critique avec 5 Diapason, etc. (Aeon) et en 2008 un disque enregistré à l'Ircam à Paris, avec des musiques de Sigismondo D'India et du compositeur contemporain Daniel D'Adamo (Aeon).

Elle donne de nombreux concerts en Italie, France, Belgique, Allemagne, Autriche, Suisse, Brésil, Argentine et Pérou, interprétant des répertoires très divers: la Cantate baroque, l'Oratoire, l'Opéra, le Lied et la Musique Contemporaine.

Carol Robinson

clarinettes, birbyne

voir la biographie page 11

Dorian Rossel

mise en scène

Né en 1975 à Zurich, Dorian Rossel sort diplômé de l'Ecole Serge Martin à Genève en 1996. C'est avec le collectif transdisciplinaire Demain on change de nom (1998–2005), qu'il mène ses premières créations.

En 2004, il fonde la Cie STT. Ses productions s'échafaudent d'abord entre le théâtre de l'Usine (Genève), l'Arsenic (Lausanne) et Château Rouge (Annemasse).

Entre 2008 et 2011, il est Artiste Associé à la Comédie de Genève où il crée *Quartier Lointain*, *Soupçons* et avec le théâtre Am Stram Gram, *La tempête* de Shakespeare dans une version tout public dès huit ans. La rencontre avec René Gonzalez est déterminante: il lui propose d'être

Compagnon du bord de l'eau au Théâtre Vidy Lausanne et devient un véritable partenaire de la Cie. Ensemble ils produisent et tournent *Soupçons*, *L'Usage du Monde*, *Quartier Lointain* ...

A l'automne 2011, la Cie STT amorce à Paris avec le Monfort et le Théâtre de la Ville, deux saisons sur les routes en tournée avec plusieurs spectacles jusqu'à l'été 2013.

Pendant ce temps, Dorian Rossel inaugure sa résidence au Forum Meyrin avec la création de *Cosmos* (la Bâtie - festival de Genève/Vidy Lausanne et en tournée). Deux créations verront le jour durant la saison 2013-2014: *Staying Alive* et *Oblomov*.

Jocelyne Rudasigwa

contrebasse

D'origine rwandaise, Jocelyne Rudasigwa est née à la Chaux-de-Fonds en 1975. Elle est attirée tout d'abord par le théâtre avant d'avoir un coup de foudre pour la contrebasse à l'âge de seize ans. Elle débute alors ses études au Conservatoire de Lausanne, dans la classe de Michel Veillon et obtient un diplôme d'enseignement. Elle se perfectionne par la suite au Conservatoire de Bâle, dans la classe de Wolfgang Güttler, chez qui elle obtient un diplôme de concert. Jocelyne Rudasigwa joue dans différents orchestres favorisant la musique contemporaine et l'improvisation (Vortex, Contrechamps, Eustache, Car de thon). Elle se produit régulièrement au théâtre: spectacle pour enfants, musique de scène, interprétation et performance. Enfin, elle se consacre plus activement à développer ses activités en petite formation: en quintette avec Boulouris 5 et en sextette avec Fred, Gloria et les autres. Elle enseigne la contrebasse au Conservatoire de Fribourg et au Conservatoire du Nord Vaudois.

Boubacar Samb

lecture

Boubacar Samb, comédien, débute au théâtre dans *Combat de nègre et de chiens* de Koltès, mis en scène par Joël Aguet en 1989, puis par la création du rôle de Monsieur Jean, médecin dans *César Ritz and Co* de Bernard Bengloan mis en scène par Jean Chollet au théâtre du Jorat. Il est ensuite sollicité par divers metteurs en scène tels Denis Maillefer, Philippe Mentha, Claude Stratz, Dominique Catton, Georges Wod, Le Collectif du Loup, Jacques Probst, Valentin Rossier, Isabelle Pousseur du Théâtre Océan Nord à Bruxelles, Jacques Roman, François Rochaix, Raoul Pastor, Robert Bouvier, Maya Bösch, Dorian Rossel, Benoît Blampain, Bernard

I n t e r p r è t e s

Schluric, Cédric Dorier.

Derniers spectacles avec Irène Bonnaud *Retour à Argos* d'après les *Suppliantes* d'Eschyle, création au Théâtre du Nord-Lille (2013); Élise Chateuret *Nous ne sommes pas seuls au monde*, au Cent-quatre et à la Maison des Métallos à Paris et au Centre Culturel Jean Houdremont de la Courneuve (2013-2015); Benjamin Moreau: *Choco Bé* de Laura Tirandaz, création à la MC2 – Maison de la Culture de Grenoble (2015); Zoé Reverdin: *Un tramway nommé désir* de Tennessee Williams (2015); reprise de *Nous ne sommes pas seuls au monde* au théâtre des deux rives à Charenton (2016) et au théâtre de l'Arlequin à Morsang-sur-Orge (2016); et *Eros et Pathos* de Latifa Djerbi, performance au théâtre du Grütli (2017).

Patrick Schleuter

violon

Le violoniste Patrick Schleuter est né en 1976 à Munich. Il a obtenu son diplôme artistique et d'enseignement, ainsi que son Meisterklassendiplom à la Hochschule für Musik de Würzburg dans la classe de Thomas Egel-Goldschmidt. Parallèlement, il a étudié avec Miguel Negri à la Negri Violin School de Florence.

Il a obtenu plusieurs bourses - entre autres de la Fondation Otilie-Selbach-Redslob, de Berlin, et de la Fördergemeinschaft Kunst e.V. de Karlsruhe. Sa participation à de nombreuses masterclasses avec des professeurs tels que Igor Oistrakh, Zakhar Bron, Edward Wulfson, Ruggiero Ricci, Tomasz Tomaszewski, Ljerko Spiller et Valery Gradov a enrichi son parcours musical avec le violon. En 2009 il a également obtenu le Diplôme de Concert dans la classe du professeur Gunars Larsens à Lausanne.

Tout au long de son parcours musical, la musique de chambre s'est affirmée comme pilier de sa pratique violonistique. Depuis toujours il a vécu sa passion de la musique en travaillant avec plusieurs ensembles en Suisse et en Allemagne. Dernièrement, il joue également comme remplaçant avec l'ensemble Vortex.

Comme musicien d'orchestre, il a joué entre autres avec des orchestres comme l'Orchestre Symphonique de Düsseldorf, l'Orchestre de la Suisse Romande et la Sinfonietta de Lausanne. En 2008 il a mis sur pied la Camerata Mundi, un ensemble à cordes international. Depuis son arrivée à Genève en 2004 il a également créé sa propre classe de violon.

Denis Schuler

Conception et programme

voir la biographie page 13

Lorraine Vaillancourt

direction

Chef d'orchestre et pianiste, Lorraine Vaillancourt est fondatrice et directrice artistique du Nouvel Ensemble Moderne (NEM), en résidence à la Faculté de musique de l'Université de Montréal depuis 1989. Professeure titulaire dans cette même institution, elle y dirige également l'Atelier de musique contemporaine depuis 1974.

Elle est régulièrement invitée par divers ensembles et orchestres tant au Canada qu'à l'étranger. Au Canada, elle a notamment dirigé l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Orchestre symphonique de Québec et l'Orchestre Métropolitain. À l'étranger, elle a entre autres dirigé l'Orchestre de Cannes, l'Orchestre Gulbenkian (Lisbonne), l'Orchestre national de la RAI (Turin), le Philharmonique de Nice, l'Ensemble Orchestral Contemporain (Lyon), l'Ensemble Sillages (Nice), le Plural Ensemble de Madrid et Les Percussions de Strasbourg.

Lorraine Vaillancourt est membre fondateur, avec les compositeurs José Evangelista, John Rea et Claude Vivier, de la société de concerts montréalaise *Les Événements du Neuf* (1978 à 1989). En 1990, elle suscite la création de la revue nord-américaine CIRCUIT, qui se consacre à la musique du XXe siècle. Présidente du Conseil Québécois de la Musique (CQM) de 1998 à 2001, elle siège ensuite au Conseil d'administration du Conseil des Arts et des Lettres du Québec (CALQ) jusqu'en 2006. Elle est également membre de la Société Royale du Canada. Lorraine Vaillancourt a reçu un Doctorat Honoris Causa de l'Université Laval à Québec en juin 2013 et s'est vu remettre, en décembre 2014 le titre de Membre (M.C.) de l'Ordre du Canada en reconnaissance de son apport important à la musique contemporaine.

Gyslaine Waelchli

soprano

Née à Genève, Gyslaine Waelchli étudie le chant au Conservatoire de Musique de Genève dans la classe d'Éric Tappy où elle obtient son diplôme. Son expérience musicale et scénique s'étend de la musique baroque à la musique contemporaine. Elle collabore régulièrement pour de nombreux concerts et opéras en Europe

I n t e r p r è t e s

et en Asie avec l'Ensemble Vocal de Lausanne (Michel Corboz), l'Ensemble Séquence (Laurent Gay), l'Ensemble Alpbarrack (Yves Rechsteiner), l'Ensemble Vocal de Poche, etc.

Elle a chanté sous la direction de Philippe Herreweghe, Gabriel Garrido, Michael Hofstetter, Myung Wung Chung, Marc Minkowski, Christophe Rousset...

On a pu l'entendre notamment aux festivals d'Aix-en-Provence, de la Chaise-Dieu, de Noirlac, aux Folles Journées de Nantes, à Bilbao et Lisbonne, au Concertgebouw d'Amsterdam, au Concert Hall de Tokyo, etc.

Elle a également participé à des spectacles du Béjart Ballet Lausanne.

Gyslaine Waelchli a fait ses débuts à l'Opéra de Lausanne en 1999 dans *l'Orfeo* (Euridice) de Monteverdi et au Théâtre des Champs-Élysées dans le *Freischütz* (Brautjungfern) de Weber. Puis, elle a chanté *Platée* de Rameau, *Le Nozze di Figaro* de Mozart, *Orfeo ed Euridice* de Gluck, *Medeamaterial* de Dusapin, *Véronique* de Messager, *Didon et Énée* de Purcell, etc.

Daniel Zea

projection du son

Daniel Zea commence à étudier la composition à Bogotá, sa ville natale, avec Harold Vásquez, peu après avoir reçu son diplôme en Design Industriel à l'Université Javeriana. En 2001, il continue ses études musicales à Genève avec Éric Gaudibert et Michael Jarrell (composition), Rainer Boesch et Luis Naón (électroacoustique), Émile Ellberger et Éric Daubresse (informatique musicale), Kurz Sturzenegger (contrepoint), et Xavier Dayer (orchestration).

Parallèlement, il poursuit un échange académique aux Pays-Bas, où il obtient un Master en Sonologie (musique électronique et par ordinateur) de l'Institut de Sonologie du Conservatoire Royal de La Haye, avec les professeurs Paul Berg, Kees Tazelaar, Johan Van Kreijl, Joel Ryan, Clarence Barlow et Konrad Boehmer. Il est boursier du prix d'études de l'Association Suisse des Musiciens et de la Fondation Kiefler-Hablitzel en 2005 et 2006, et sa musique a été jouée dans plusieurs villes d'Europe, d'Amérique et d'Asie.

En 2008, il suit la Session de composition Voix Nouvelles à Royaumont auprès de Brian Ferneyhough, Xavier Dayer et Jérôme Combier. Il est depuis fréquemment associé aux activités de la Fondation Royaumont. Il est membre fondateur de l'Ensemble Vortex de Genève avec lequel il travaille à la fois en tant que

compositeur et interprète de musique électroacoustique.

Il collabore avec plusieurs artistes pour des installations audiovisuelles et interactives et il donne des cours dans l'atelier spécialisé de vidéo et son et le postgrade «immédiat» de la Haute École d'Art et Design de Genève. Actuellement, il participe comme compositeur référant au Programme de Recherche et Composition Chorégraphiques de la Fondation Royaumont en France.

Archipel remercie ses partenaires

Subventions institutionnelles

- Ville de Genève - Département de la Culture et du Sport

Mécènes et soutiens

- Art Mentor Foundation Lucerne
- Association Suisse des Musiciens
- Ernst Göhner Stiftung
- Fachhochschule Nordwestschweiz
- Fondation Leenaards
- Fondation Nestlé pour l'art
- Fondation Nicati-de Luze
- Fondation Otto & Régine Heim
- Fondation Suisa
- Fondation Éric Ballard
- Loterie Romande
- Pro Helvetia
- Sacem
- SIG Mécénat
- SUISA

Coproducteurs

- CEGM - Confédération des Ecoles Genevoises de musique
- Cinémas du Grütli
- CMC - Centre de Musique Contemporaine
- CPMMDT - Conservatoire Populaire de Musique, Danse et Théâtre
- Eklekto
- Ensemble Batida
- Ensemble Contrechamps
- Ensemble Eunoia
- Ensemble Neuverband
- Ensemble Proton
- Ensemble Sillages
- Ensemble Vide
- Ensemble Vortex
- Ensemble Ö!
- Fondation L'Abri
- Haute École de Musique de Genève
- Haute École de Musique de Lausanne
- La Muse en Circuit, Centre national de création musicale
- Lemanic Modern Ensemble
- Musik Akademie Basel
- Musée d'Art et d'Histoire
- Nouvel Ensemble Contemporain
- Orchestre symphonique Ose!
- Société de musique contemporaine Lausanne
- Spirito
- Théâtre Am Stram Gram
- Usine Kügler

Partenariats

- 20 ans 20 francs
- Alhambra
- Chéquier culture
- Conservatoire de musique d'Annemasse
- Espace 2
- Espace Saint-Gervais
- Hôtel Fassbind
- L'Agenda
- LeProgramme.ch
- MokaMag
- Théâtre Melchior - Domaine Melchior Philibert - Charly
- Ville de Zurich

Prochains événements

Rencontres professionnelles sa 1.4 10h0"
L'Abri - A2

Carrefour des artistes

Rencontres professionnelles sa 1.4 13h30"
L'Abri - A2

Carrefour des artistes

Concert sa 1.4 18h0"
L'Abri - A1

Il Clima Dopo Salvatore Sciarrino

Oeuvres de: Sciarrino

Concert sa 1.4 21h0"
Alhambra

L'île des morts, le regard des vivants

Oeuvres de: Bailly-Basin, Blank, Kyburz, Murail

Bar

Boissons et petite restauration sont proposées au bar de l'Alhambra.

Ouverture une heure avant chaque spectacle.

Billets

Vente en ligne sur le site d'Archipel:

www.archipel.org

Vente sur place 1 heure avant le début du concert.

Équipe du festival

Marc Texier: direction générale

Kaisa Pousset: administration, médiation, production

Rémy Walter: chargé de production et assistant d'édition

Christine Anthonioz-Blanc: attachée de presse

Angelo Bergomi: responsable technique

Jean-Baptiste Bosshard: régie son

Michel Blanc: régie scène

Joséphine Reverdin: Billetterie

Marc Texier, Christine Anthonioz: publications

Marc Texier: conception et réalisation du site

Maria del Pilar Jaramillo, Monica Puerto: bar et restauration

Frédérique Bersau: diffusion

www.volpe.photography: photographe du festival

We Play Design: design graphique

PcL Presses Centrales SA: impression

Atelier Philippe Richard: signalétique

Loutan et Affichage Vert: affichage

Les salles d'Archipel 2017

Alhambra

rue de la Rotisserie, 10
CH-1204 Genève

Am Stram Gram

Route de Frontenex 56
CH-1207 Genève

Cinémas du Grütli

rue du Général-Dufour, 16
CH-1204 Genève

Conservatoire Populaire Musique Danse Théâtre

Rue François-D'Ivernois 7
CH-1206 Genève

Fonderie Kugler

4bis rue de la truite
CH-1204 Genève

L'Abri

1, place de la Madeleine
CH-1204 Genève

Musée d'Art et d'Histoire

rue Charles-Galland 2
CH-1206 Genève

RadioTélévision Suisse

passage de la radio 2
CH-1205 Genève

Temple Saint Gervais

Rue Terreaux-du-Temple 12
CH-1201 Genève

Bureau du Festival Archipel

rue de la Coulouvrenière 8
CH-1204 Genève

T. +41 22 329 42 42

Billets +41 22 320 20 26

www.archipel.org